



Le Saint-Siège

FÊTE DE SAINT ÉTIENNE, LE PROTOMARTYR **PAPE FRANÇOIS ANGÉLUS** *Bibliothèque du palais apostolique*

Samedi 26 décembre 2020 [\[Multimédia\]](#)

Chers frères et sœurs, bonjour!

Hier, l'Évangile parlait de Jésus comme de «la vraie lumière» venue dans le monde, une lumière qui «brille dans les ténèbres» et «les ténèbres n'ont pas vaincue» (Jn 1, 9.5). Aujourd'hui, nous voyons *le témoin de Jésus*, saint Etienne, briller dans les ténèbres. Les témoins brillent de la lumière de Jésus, ils n'ont pas de lumière propre. L'Église n'a pas non plus de lumière propre; c'est pour cette raison que les antiques pères appelaient l'Église: «Le mystère de la lune». Tout comme la lune n'a pas de lumière propre, les témoins n'ont pas de lumière propre, ils sont capables de prendre la lumière de Jésus et de la refléter. Etienne est faussement accusé et lapidé brutalement, mais dans les ténèbres de la haine, dans ce tourment de lapidation, il fait resplendir la lumière de Jésus: il prie pour ses assassins et il leur pardonne, comme Jésus sur la croix. Il est le premier martyr, c'est-à-dire le premier témoin, le premier d'une multitude de frères et sœurs qui, jusqu'à aujourd'hui, continuent à apporter la lumière dans les ténèbres: des personnes qui répondent au mal par le bien, qui ne cèdent pas à la violence ni au mensonge, mais qui brisent la spirale de la haine par la douceur de l'amour. Ces témoins allument l'aube de Dieu dans les nuits du monde.

Mais comment devient-on témoin? En imitant Jésus, en prenant la lumière de Jésus. Tel est le chemin pour chaque chrétien: imiter Jésus, prendre la lumière de Jésus. Saint Etienne nous donne l'exemple: Jésus est venu pour servir et non pour être servi (cf. Mc 10, 45), et il vit pour servir et non pour être servi, et il vient pour servir: Etienne a été élu diacre, il devient diacre, c'est-à-dire serviteur, et il assiste les pauvres à table (cf. Ac 6, 2). Il essaie d'imiter le Seigneur chaque jour et il le fait même à la fin: comme Jésus, il est capturé, condamné et tué hors de la ville et, comme Jésus, il prie et il pardonne. Tandis qu'il est lapidé, il dit: «Seigneur, ne leur impute pas ce péché» (7, 60). Etienne est un témoin parce qu'il imite Jésus.

Cependant, une question pourrait se poser: ces témoignages de bonté servent-ils vraiment alors

que la méchanceté se répand dans le monde? A quoi cela sert-il de prier et de pardonner? Juste à donner un bon exemple? Mais à quoi cela sert-il? Non, il y a bien plus. Nous le découvrons à un détail. Parmi ceux pour lesquels Etienne priait et à qu'il a pardonnés, il y avait, selon le texte, «un jeune homme, appelé Saul» (v. 58), qui «approuvait son meurtre» (8, 1). Peu après, par la grâce de Dieu, Saul se convertit, reçoit la lumière de Jésus, l'accepte, se convertit et devient Paul, le plus grand missionnaire de l'histoire. Paul est né précisément de la grâce de Dieu, mais par le pardon d'Etienne, par le témoignage d'Etienne. Voici la semence de sa conversion. C'est la preuve que les gestes d'amour changent l'histoire: même ceux qui sont petits, cachés, quotidiens. Parce que Dieu guide l'histoire à travers l'humble courage de qui prie, aime et pardonne. Beaucoup de saints cachés, les saints de la porte à côté, témoins de vie cachés, changent l'histoire à travers de petits gestes d'amour.

Etre témoins de Jésus vaut également pour nous. Le Seigneur veut que nous fassions de la vie une œuvre extraordinaire à travers des gestes ordinaires, les gestes de tous les jours. Là où nous vivons, en famille, au travail, partout, nous sommes appelés à être témoins de Jésus, ne serait-ce qu'en donnant la lumière d'un sourire, une lumière qui n'est pas la nôtre: elle est de Jésus, et même tout simplement en fuyant les ombres des bavardages et des commérages. Et puis, quand nous voyons quelque chose qui ne va pas, au lieu de critiquer, de bavarder et de nous plaindre, prions pour celui qui a commis une erreur et pour cette situation difficile. Et quand une discussion surgit à la maison, au lieu d'essayer de l'emporter, essayons de désamorcer; et de recommencer à chaque fois, en pardonnant celui qui a offensé. Des petites choses, mais elles changent l'histoire, parce qu'elles ouvrent la porte, elles ouvrent la fenêtre à la lumière de Jésus. Saint Etienne, alors qu'il recevait les pierres de la haine, a répondu par des paroles de pardon. Ainsi, il a donc changé l'histoire. Nous aussi, nous pouvons changer le mal en bien tous les jours, comme le suggère un beau proverbe, qui dit: «Fais comme le palmier: on lui jette des pierres et il fait tomber des dattes».

Prions aujourd'hui pour ceux qui souffrent des persécutions pour le nom de Jésus. Malheureusement, ils sont nombreux. Ils sont plus nombreux que pendant les premiers temps de l'Eglise. Confions ces frères et sœurs à la Vierge, pour qu'ils répondent à l'oppression par la douceur et qu'en véritables témoins de Jésus, ils soient vainqueurs du mal par le bien.

A l'issue de l'Angelus, le Pape a ajouté les paroles suivantes:

Chers frères et sœurs,

Je vous salue tous, familles, groupes et fidèles individuels qui suivez ce moment de prière à travers les moyens de communication sociale. Nous devons faire ainsi, pour éviter que les gens

ne viennent sur la place. Pour collaborer avec ces dispositions que les autorités ont données, pour nous aider tous à échapper à cette pandémie.

L'atmosphère de joie de Noël, qui se prolonge aujourd'hui et remplit encore nos cœurs, suscite chez tous le désir de contempler Jésus dans la crèche, pour ensuite le servir et l'aimer chez les personnes qui sont à nos côtés. Ces jours derniers, j'ai reçu des messages de vœux de Rome et d'autres parties du monde. Il est impossible de répondre à chacun, mais je profite de ce moment pour exprimer ma gratitude, en particulier pour le don de la prière, que vous me faites et que je vous adresse avec plaisir en retour.

Bonne fête de Saint-Etienne. S'il vous plaît continuez à prier pour moi.

Bon déjeuner et au revoir!